

# Un passé mis à jour

## Chapitre 1

*Eté 2014*

Romain et Jérôme observaient leur fils gazouiller dans son parc entouré de dizaines de jouets. Cet enfant avait fait son entrée dans leur vie quinze jours avant et il faisait la joie de toute la famille. Raphaël était âgé de dix-huit mois et s'était adapté assez rapidement à son nouvel environnement rempli d'amour.

- Il est beau mon fils, hein ?
- Ton fils ? Je te signale que c'est le mien aussi
- Non, ça sera le tien quand il fera des conneries, en attendant, c'est le mien.

Jérôme sourit à son mari et se cala le dos contre son torse.

- Tu sais à qui je pense ?
- A moi j'espère
- Non, à pépère. Il aurait été tellement heureux de connaître Raphaël et de nous voir l'élever
- Là où il est, il nous voit et je suis sûr qu'il est pleinement heureux.
- Oui j'espère.....Je me souviens quand je lui ai annoncé notre futur mariage, il m'avait dit de faire vite parce qu'il n'était pas sûr de tenir le coup jusque là.....Et il avait raison, il n'a pas tenu le coup.
- Mon coeur, il avait quatre-vingt-sept ans, c'est un âge que beaucoup de gens n'atteignent pas et il a eu une belle vie ?
- Tu trouves qu'il a eu une belle vie toi ? Il n'a pas eu celle qu'il aurait voulue
- Peut-être, mais s'il n'avait pas eu la vie qu'il a eue, tu ne serais pas là pour en parler. On ne serait pas marié, et ce petit bonhomme-là ne ferait pas le bonheur de toute la famille.
- Oui, je sais mais.....c'est dommage quand même.
- En tous cas, il a eu une belle mort, il est parti en paix et heureux.
- Si, il m'avait parlé plus tôt, cet instant de bonheur qu'il a eu à la fin aurait pu durer plus longtemps.
- Le plus important c'est qu'il t'ait parlé. Que tu connaisses son histoire même si tu penses qu'il aurait dû le faire avant.
- Oui.

\*\*\*Flash-back\*\*\*

*2005*

Romain arriva tout sourire dans la chambre de son grand-père. Il savait que ce dernier vivait ces derniers moments, les médecins n'ayant pas laissé de bien grands espoirs et c'est pourquoi il s'efforçait de lui rendre des plus agréables en gardant sa joie de vivre. Ils avaient toujours été proches. Romain était le seul membre masculin de sa famille et son grand-père lui avait toujours réservé une place particulière dans son coeur même s'il aimait profondément sa soeur et l'arrière-petite-fille qu'elle lui avait donnée.

- Bonjour pépère, il fait beau aujourd'hui, t'as vu ?

Le vieil homme faisait des efforts, lui aussi, pour avoir l'air plus ou moins en forme alors qu'ils savaient tous les deux que ce n'était pas le cas. Il sourit à son petit-fils et se tourna vers la fenêtre.

- C'est vrai, on a droit à un beau ciel bleu.
- C'est la journée parfaite pour t'annoncer une grande nouvelle
- Une grande nouvelle ? Je t'écoute.
- Jérôme m'a demandé de l'épouser et j'ai dit oui

Cette fois, Charles ne dut pas se forcer pour sourire. Celui-ci apparut sur son visage, plus radieux que jamais.

- Oh Romain, je suis très content pour vous deux.
- Alors faut vite te remettre sur pieds pour pouvoir y assister.

Romain s'était assis sur le lit et la main de Charles lui caressa lentement la joue.

- Mon chéri, je ne peux pas te le promettre. A moins, que tu te maries très vite, je ne serai probablement plus là lors que ce jour arrivera.
- Ne dis pas ça voyons.
- Romain, tu sais que c'est la vérité. J'ai fait mon temps, je suis fatigué.
- Mais moi je veux que tu sois là à mon mariage.
- J'y serai.....dans ton coeur.
- T'as été le premier à qui j'ai dit que j'étais homosexuel. Combien de garçon de dix-sept ans ont la chance de pouvoir en parler à leur grand-père de quatre-vingt-trois ans en étant persuadé qu'il l'aidera à le faire accepter par tout le monde ?

\*\*\*Flash-back\*\*\*

*2001*

Comme chaque semaine, Romain était venu rendre visite à son grand-père. Quelques années plus tôt, il leur arrivait d'aller se balader, d'aller à la pêche ou à la pétanque. Charles était très doué aux boules et avait refile sa passion à son petit-fils. Mais depuis quelques temps, le vieil homme préférait rester à la maison. Le poids des ans pesait de plus en plus sur ses épaules. Toutefois, il adorait à présent observer Romain entretenir le jardin. Le temps avait inversé les rôles et de jour en jour, il était plus fier de l'homme que son petit-garçon devenait.

Ce jour-là, Romain et Charles se trouvaient à la cuisine et épluchaient des légumes pour préparer un bon bouillon de poule.

-Pépère, il faudrait que je te dise quelque chose.  
-Je t'écoute  
-C'est pas facile. Ce que je vais te dire, je ne l'ai encore dit à personne et j'ai un peu peur  
-Peur de moi ?  
-De ta réaction et puis de la réaction des autres après.  
-Pour connaître ma réaction, il va falloir que tu te lances

Romain souffla en regardant ses pieds. Il avait choisi son grand-père pour cette confidence car c'était la personne en laquelle il avait le plus confiance. Mais malgré tout, ce n'était pas facile.

-Je ne sais pas trop comment le dire  
-Souvent, le plus simple, c'est d'aller droit au but.  
-ok.....J'ai rencontré quelqu'un, ça fait trois mois qu'on est ensemble. Tu vas dire que trois mois c'est rien du tout mais à mon âge c'est pas mal.  
-Tu es amoureux, c'est ça que tu avais peur de dire ?  
-Oui.....enfin non. La personne dont je suis amoureux s'appelle Mickaël. C'est un garçon, pépère.

Un silence s'installa durant lequel Romain tentait de lire dans le regard de son grand-père. Ce dernier paraissait penser à un million de choses.

-Dis quelque chose, je t'en prie.  
-Et bien, j'aurais une question à te poser  
-Vas-y  
-Est-ce qu'il est mignon ?

Décontenancé par la question de son grand-père, Romain soupira de soulagement quand il vit le sourire et le clin d'oeil qu'il lui adressa.

-Très mignon.  
-Faudra que tu me le présentes

Le vieil homme sourit à son petit-fils tout en lui faisant à nouveau un clin d'oeil complice.

-C'est vrai ? Tu veux le connaître ?  
-Evidemment  
-Tu ne m'en veux pas de ne pas aimer les filles ?  
-Pas du tout, tu es plus que jamais mon petit-fils et je t'aime de tout mon coeur.  
-Moi aussi je t'aime.....Merci de réagir comme tu le fais. Je sais qu'à ton époque, il n'y avait pas tout ça et que les gens de ton âge ont souvent difficile à accepter l'homosexualité.  
-Oh tu sais, je ne crois pas que les gens diffèrent selon les époques ni qu'ils étaient moins tolérants avant. Ils étaient juste moins informés. Et ce qu'on ne connaît pas, on a souvent tendance à le rejeter. C'est différent aujourd'hui.  
-C'est pas toujours facile malgré tout, il y a encore beaucoup de préjugés concernant les homosexuels.  
-Oui bien sûr mais c'est beaucoup plus facile quand même, déjà parce qu'on en voit partout.  
-C'est vrai, il y en a de plus en plus et pourtant a priori, ils ne se reproduisent pas entre-eux.  
-A priori oui

Les deux hommes se sourirent. Romain sentait un poids en moins sur son estomac. Charles avait réagi comme il l'avait imaginé peut-être même mieux encore. Par la suite, il lui avait présenté Mickaël. Leur histoire avait duré un peu plus d'un an et c'était sur l'épaule de son grand-père qu'il avait pleuré son premier amour perdu. Quelques mois plus tard, il avait rencontré Jérôme et avait su, que ça serait lui, l'homme de sa vie.

\*\*\*Fin du flash-back\*\*\*

*Retour en 2005*

-J'ai vraiment beaucoup de chances d'avoir un grand-père comme toi  
-C'est moi qui ai de la chance d'avoir eu un tel petit-fils.  
-Pourquoi tu parles au passé ? Je le suis toujours, non ?  
-Oui mais moi, je ne serai bientôt plus là, mes forces m'abandonnent de jour en jour et même d'heure en heure.

Les larmes montèrent aux yeux du jeune homme tandis qu'il serrait la main du vieil homme dans la sienne. Il savait parfaitement qu'il s'en allait peu à peu et chaque jour, il tremblait quand son téléphone sonnait, de peur d'entendre une nouvelle qui finirait par arriver.

-Ne pleure pas, j'ai eu une belle vie et tu y as bien contribué. N'importe quel homme de mon âge ne peut être que satisfait du chemin parcouru mais je suis arrivé au terme du voyage. J'ai toutefois un regret, c'est de ne jamais t'avoir parlé autant de moi que toi, tu ne m'as parlé de toi.  
-C'est faux, tu m'as raconté plein de choses de ta vie  
-Mais j'en ai tues pas mal aussi  
-C'est normal, tout le monde a ses secrets  
-Parler m'est pénible à présent, je suis fatigué.  
-Je vais te laisser te reposer.  
-Oui mais avant, laisse-moi te demander quelque chose.  
-Oui quoi ?  
-Tu vas aller chez moi, tu vas prendre mon sac de pêche, tu verras, il y a un double fond, ouvre-le et tu connaîtras une partie des choses que je ne t'ai pas dites.

Romain acquiesça et après une bise sur le front, laissa son grand-père se reposer. Il n'avait pas encore franchi la porte de la chambre que le vieil homme s'était assoupi. Il était intrigué et se demandait ce qu'il allait pouvoir trouver dans ce sac et d'ailleurs est-ce que ce double fond existait ? Ou n'était-ce que les divagations d'un vieillard qui perd la tête et s'invente ses propres histoires ?

---

## Chapitre 2

En sortant de l'hôpital, Romain s'était rendu chez son grand-père. Il avait le double des clés et s'y rendait régulièrement pour s'assurer qu'il n'y avait pas de problèmes et aérer un peu. Il savait où le matériel de pêche se trouvait car c'était lui qui l'avait rangé dans l'abri de jardin. Il prit le sac dont Charles lui avait parlé et le ramena chez lui.

Quand il arriva, Jérôme l'attendait chez ses parents. Romain vivait toujours là vu qu'il venait seulement d'obtenir son diplôme. Il n'avait pas prévu de passer chez Charles et était donc en retard sur l'heure qu'ils s'étaient fixés et il s'en excusa.

-Qu'est-ce que c'est ?

-La boîte de pêche de mon grand-père. Je suis passé la chercher chez lui.

-Pourquoi ?

-Parce qu'il me l'a demandé. Apparemment, il y aurait quelque chose que je dois voir dedans.

-Quoi ?

-ça, j'en ai pas la moindre idée. Viens avec moi, on va regarder.

Les deux fiancés montèrent dans la chambre du plus jeune et découvrirent qu'effectivement, tout comme Charles l'avait dit, il y avait bien un double fond à la boîte.

-C'est des lettres

-On dirait et elles ne sont pas neuves vu la couleur que le papier a prise.

-Elles ont toutes été écrites par le même homme, un certain Albert Debruyne. Tu connais ?

-Non, ça ne me dit rien.

Romain regarda les dates figurant sur les enveloppes. Elles dataient toutes de la même époque : la seconde guerre mondiale. Jérôme l'aidera à les reclasser par ordre chronologique, puis le plus jeune prit la première.

-Bon, je vais te laisser.

-Non pourquoi ?

-C'est des souvenirs de ton grand-père, c'est ta famille, ça ne me regarde pas.

-Hé espèce de nigaud, si je ne me trompe pas, tu m'as bien demandé en mariage non ?

-Oui

-Donc, on va faire partie de la même famille il me semble. En plus, ça date d'il y a plus de soixante ans, je crois que passé ce laps de temps, la notion de vie privée est un peu révolue.

-Si tu le dis

-Bon, je lis.

*Mon bien-aimé Charles,*

*J'ai bien reçu ton courrier et j'espère que le mien te parviendra également. L'éloignement qui nous est imposé me pèse tout autant qu'à toi. Je tremble chaque jour en écoutant les nouvelles du front. Je vis dans la crainte que tu sois blessé ou pire encore et je prie chaque jour le seigneur qu'il ait la bonté de t'épargner.*

*L'horreur de la guerre, tu la vois de près mais j'en vois ici les conséquences sur les familles. Les blessures intérieures causées pas précédents combats il y a vingt-cinq ans ne sont pas encore cicatrisées chez une grande partie de la population et je crains que cette guerre ne fasse davantage encore de dégâts.*

*Chaque soir, je m'endors en pensant à toi et en imaginant tes bras autour de moi et je me demande si je pourrai un jour les sentir à nouveau. Je ne parviens pas à me résoudre à laver ta chemise qui a pourtant déjà perdu ton odeur mais heureusement rien ne pourra l'effacer de mes souvenirs.*

*Je t'embrasse de tout mon coeur  
Al*

Les mains fébriles, Romain reposa la lettre et regarda Jérôme.

-Je ne comprends pas.

-Je pense pourtant que c'est clair.

-Mais.....comment cet homme a-t-il pu écrire une telle chose à mon grand-père. Il doit y avoir une erreur.

-Je ne crois pas et ton grand-père voulait sans doute que tu connaisses son secret avant qu'il ne parte.

-Mais il aimait ma grand-mère

-Il l'avait déjà rencontrée à cette époque ?

-J'en sais rien.

Regarde, il y a un carnet aussi dans la boîte, c'est quoi ?

Romain prit le livre et en feuilleta quelques pages.

-C'est l'écriture de mon grand-père. On dirait une espèce de journal.

-Qu'est-ce qu'il y raconte ?

Romain lut en diagonale. Charles y racontait ses journées au front, les partenaires qu'il voyait parfois tomber à seulement quelques mètres de lui, les amitiés qu'il y avait liées mais il s'arrêta soudain sur une page.

-Qu'est-ce qu'il y a ?

-Il parle de Al, tu crois que c'est celui de la lettre ?

-Sans doute.....Lis qu'on sache

-ça t'embêterait de le faire ?

-Pas du tout

Jérôme prit le carnet et en fit la lecture à son homme.

*Voilà trois semaines que je suis loin de Al et son absence est le pire manque que je subis. Bien plus fort que le manque de nourriture, de chaleur ou de commodités. Des camarades sont déjà tombés sous les tirs ennemis, je ne pensais pas que cela serait si dur. J'avais des idéaux en partant qui fondent comme neige au soleil à cause de la réalité des combats.*

*Heureusement, j'ai Al et surtout, tous les souvenirs des moments bien trop courts que nous avons partagés ensemble. Lorsque j'ai froid la nuit, il me suffit de penser à lui pour que la chaleur de son corps enveloppe le mien.*

*Combien de temps les combats dureront-ils ? Combien de temps devrais-je vivre loin de lui ? Je ne sais même pas si je serai à même de le supporter. D'un autre côté, si je revenais, que se passerait-il ? Nous ne pourrions pas continuer indéfiniment cette vie insouciante que nous avons menée pendant ces six mois qui furent les plus beaux de toute ma vie. Comment Dieu peut-il nous avoir fait tomber amoureux en condamnant cet amour au péché éternel ?*

*Etre à la guerre, c'est vivre au jour le jour car on ne peut savoir si un lendemain il y aura. Je devrais donc me concentrer sur les « hiens » heureux que nous avons eus plutôt que sur les « demains » qui ne verront peut-être jamais le jour.*

Jérôme reposa le carnet et regarda son fiancé. Ses yeux étaient perdus dans la vague, il restait sans réaction, la bouche ouverte.

-ça va mon cœur ?

-Comment est-ce possible ? S'il aimait les hommes, comment a-t-il pu se marier quelques années plus tard avec ma grand-mère. C'est impossible.

-Tu sais, c'était une autre époque. On aura peut-être des réponses en lisant la suite des lettres et du carnet

-Pas tout de suite, là je suis un peu sonné.....Mon grand-père ne peut pas être homo, c'est invraisemblable. Il aimait ma grand-mère.

-Je suis certain qu'il l'aimait oui.

-Mais tout ça, ça veut dire quoi alors ?

-Tu pourrais lui demander

-Non, s'il m'a dit où les trouver, c'est parce qu'il ne sentait plus capable d'en parler. Cette expérience homosexuelle est peut-être un mauvais souvenir.

-Je ne crois pas. Sinon il n'aurait pas gardé de traces de cette expérience.

-Pourquoi il ne m'en a jamais parlé alors ?

-Par respect pour ta grand-mère, sans doute

-Et pourquoi il se confie maintenant alors ?

Jérôme ne répondit rien mais le regard qu'il échangea avec Romain voulait tout dire. Ils savaient tous les deux le pourquoi. Charles était à la fin de sa vie et voulait partir le cœur léger et libéré.

---

### Chapitre 3

Tout se bousculait dans la tête de Romain. Son grand-père avait-il épousé sa grand-mère par dépit amoureux ? Sa tante et sa mère étaient-elles des enfants d'obligation, pour les apparences et pas des enfants d'un amour sincère qui avait duré plus de cinquante ans ? Si tel était le cas, son existence à lui aussi posait des questions ? Il était la descendance d'une relation pas vraiment honnête.....Non, c'était impossible, son grand-père aimait sa grand-mère, leur couple était un exemple pour beaucoup et il l'adorait.

Ne parvenant pas à dormir, il avait repris sa lecture. Au fil des lettres, au fil des pages du carnet, il découvrait la passion de deux hommes qui étaient nés à la mauvaise époque. Et comme si leur amour n'était pas encore assez compliqué, la guerre s'en était également mêlée.

Les échanges épistolaires s'étaient étendus jusqu'en février 1944. Quand il entama la dernière lettre, il s'attendit à trouver des réponses concernant la fin de leur idylle mais il fut surpris de la voir aussi passionnée que les autres. Que s'était-il passé après ? Pourquoi n'y avait-il pas d'autres lettres ? Était-il arrivé quelque chose à ce mystérieux Albert ? Dans les derniers courriers, il avait parlé d'une certaine Madeleine qui passait beaucoup de temps avec lui, à se confier sur son frère qui était parti au front et dont elle venait d'apprendre la mort.

Il prit alors le carnet qui lui aussi s'approchait de la fin. Peut-être lui fournirait-il les réponses qu'il cherchait.

*Mon cher journal, voilà six mois que je ne t'ai plus écrit. Six mois que j'ai été fait prisonnier, six mois que j'ai tenté de garder la tête haute et de ne pas plier devant les coups et les humiliations que les gardes nous ont fait subir. Ils ne m'ont pas brisé. J'aurais préféré sortir les pieds devant que de faiblir devant eux.*

*Il y a dix jours, j'ai enfin été libéré mais je n'ai pu récupérer mes affaires qu'hier. Je pensais que tout était perdu, que je ne pourrais jamais relire les lettres d'Al et te confier à nouveau mes secrets les plus intimes et les plus inavouables. Al.....Comment va-t-il ? Qu'a-t-il pensé d'être resté sans nouvelles de moi pendant si longtemps? Me croit-il mort ? Et lui l'est-il ? Les morts parmi les civils sont tellement courant que je tremblais entre chaque lettre qui me permettait de savoir qu'il était toujours vivant.*

*J'ai hâte d'être capable de marcher jusqu'à lui. De revoir ses yeux, dont la couleur était aussi pure et belle que celle d'une belle journée d'été.*

*J'ai compté, il y a sept cent quarante jours que je ne l'ai plus vu et pourtant quand je ferme les yeux, je sens encore la douceur de ses lèvres contre les miennes, je peux encore humer son parfum. En a-t-il changé ? Je le saurai bientôt.*

Romain avait l'impression de ressentir la même angoisse que son grand-père soixante ans plus tôt concernant Albert. L'homme était-il mort durant les six mois où ils n'avaient plus pu s'écrire ? Avaient-ils pu se revoir et si tel était le cas, qu'est-ce qui avait pu séparer ces deux hommes qui semblaient tellement épris l'un de l'autre. Était-ce cette Madeleine dont il lui avait parlé qui avait été la cause de leur rupture ?

Il tourna les pages du carnet pour connaître la suite de leur histoire qui au fond, étant celle de son grand-père était aussi un peu la sienne.

*Hier, j'ai revu mon amour, mon aimé mais je n'ai pu lui parler. Lorsque je me suis approché de la porte après l'avoir longuement observé au travers de la fenêtre, une vision m'a glacé le sang. Une femme, à la taille fine et aux boucles rousses retombant sur ses épaules, s'est approchée de lui et l'a embrassé dans le cou. Je l'ai reconnue instantanément. C'est Madeleine, la fille du facteur. Je me souviens avoir taquiné à de nombreuses reprises Al sur les oeillades qu'elle lui avait envoyées. Dans ses derniers courriers, Albert m'avait expliqué qu'ils s'étaient beaucoup rapprochés et je lui avais même dit que je pourrais finir par être jaloux du fait qu'elle prenne ma place dans sa vie ou pire dans son cœur. Il m'avait rassuré mais alors, pourquoi se tenait-elle si près de lui ? Pourquoi s'était-il retourné et l'avait embrassée ? J'avais hésité à aller lui parler quand même mais finalement c'était sans doute mieux comme ça. Albert était un homme bien, qui méritait comme tout homme bien, une vie normale, une femme, des enfants, une famille. Je ne pourrai jamais lui offrir tout ça, j'ai donc pris la décision de m'en aller, de quitter cette ville. Mais peu importe où j'irai, Albert sera toujours dans mon cœur. Il m'a permis de rester vivant pendant des mois, il m'a fait me sentir vivant durant les six mois de bonheur que nous avons partagés et tant qu'il restera dans mes souvenirs, je resterai vivant.*

Les mains de Romain tremblaient quand il referma le carnet. C'était donc ça. Albert n'avait pas assumé leur amour et s'était rangé à la bonne convenance en se liant à une femme. Il avait encore tellement de questions. Son grand-père avait-il rencontré d'autres hommes ? Pourquoi avait-il épousé sa grand-mère ? Il hésitait à lui poser. Charles était vieux, fatigué et certainement pas en état de répondre à un interrogatoire.

Mais soudain, une autre question germa dans l'esprit de Romain. Albert avait-il au moins été au courant que Charles avait été prisonnier durant six mois ? Peut-être s'était-il lié à cette Madeleine par dépit ?

Romain soupira en se frottant le visage.

-Pppffff, arrête de te poser tant de questions Romain, il est 3h du mat, tu ferais mieux de dormir. De toutes façons, tu ne connaîtras jamais les réponses.

-----  
Le lendemain en fin d'après-midi, Romain retrouva son fiancé.

-Oh mon cœur, t'as des petits yeux.

-Je suis KO, j'ai pas beaucoup dormi de la nuit.

-T'as tout lu ?

-Oui et je suis encore plus paumé qu'avant. J'arrive pas à me dire que c'est l'histoire de mon grand-père.

-Tu vas lui en parler ?

-Je ne sais pas.

-Tu vas le voir tout à l'heure ?

-Oui comme tous les jours.

-Tu vas lui dire quoi ?

-Je sais pas. Tu viens avec moi ?

-Bien sûr

Les deux hommes arrivèrent dans la chambre de Charles à l'heure des visites et Romain fut soulagé d'y trouver ses parents. Ça lui donnait une excuse de ne pas aborder le sujet.

Mais lorsque tout le monde se dit au revoir et que le vieil homme demanda à son petit-fils de rester, il prit une profonde inspiration car il savait qu'il ne pourrait pas y échapper.

-Je pense avoir compris que tu as trouvé ce qui se cachait dans le double fond de mon sac de pêche.

-Je.....en fait.....

-Romain, tu ne m'as pas regardé une seule fois. Je sais que ce que tu as découvert a dû te chambouler mais j'ose espérer que ça ne change rien à ce que tu ressens pour ton vieux grand-père. Ne me laisse pas regretter de m'être ouvert à toi tel que tu l'as fait il y a quelques années

-C'est différent.....Je me pose tellement de questions.

-Tu te demandes quels ont été mes sentiments pour ta grand-mère ?  
-Oui  
-Je l'ai aimé. Sincèrement aimé, je peux te l'assurer.  
-Autant que tu l'as aimé lui ?  
-L'amour, ce n'est pas quelque chose qu'on peut comparer. Je l'ai épousée, je lui ai fait deux enfants qui ont fait mon bonheur, je l'ai aimée.  
-tout dans cet ordre ?

Charles baissa les yeux et un sourire désolé se dessina sur ses lèvres. Il ne voulait pas mentir après s'être montré si honnête. Bien sûr, sa femme avait été l'amour de sa vie durant cinquante ans mais il avait appris à l'aimer au fil du temps ou plutôt à en être amoureux. Il avait toujours eu beaucoup d'affection pour elle mais jamais elle n'était parvenue à faire battre son cœur comme Albert avait pu le faire.

-Romain, je ne veux pas salir les sentiments qui nous ont unis ta grand-mère et moi. Ils étaient sincères et profonds et jamais je n'ai regretté de l'avoir épousée.  
-Si tu n'avais pas vu Albert avec cette femme, tout aurait été différent n'est-ce pas ?  
-Si.....si.....si.....Tu sais à mon âge, le nombre de « si » qu'on pourrait utiliser pour réécrire sa vie autrement. Ma vie a été belle c'est la seule chose qu'il faudra retenir.  
-Tu as parlé à mèmère d'Albert ?  
-Non, Albert n'est resté vivant que dans mon cœur mais maintenant que celui-ci s'éteint, je voulais lui redonner une dernière chance de vivre en t'en parlant. J'ai peut-être eu tort mais mets ça sur les caprices d'un homme mourant qui se rappelle de ses jeunes années avec nostalgie.  
-Tu n'en as parlé qu'à moi alors ?  
-Oui  
-Je peux te poser une dernière question, après je te laisse te reposer  
-Vas-y  
-Tu as connu d'autres hommes ?  
-Non, Albert a été le seul homme de ma vie et Louise a été la seule femme de ma vie.

---

#### Chapitre 4

Romain avait accompagné Jérôme chez lui. Il avait besoin de se retrouver dans ses bras cette nuit et de savourer leur chance d'être nés à la bonne époque. Que serait-il advenu de leur amour s'ils étaient nés septante ans plus tôt ? Que serait-il advenu de l'amour de Charles et Albert s'ils étaient nés septante ans plus tard ?

-Arrête de cogiter  
-Je peux pas faire autrement.  
-Ton grand-père ne t'a pas confié ce secret pour que tu te tritures l'esprit. Il voulait juste partir en paix sans être jugé sur ce qu'il avait pu faire.  
-Mais je ne le juge pas. Je me dis que c'est pas juste tout simplement. Je l'aime tellement. Il aurait mérité de vivre notre bonheur.  
-Il te l'a dit, il a été heureux. Par contre, s'il avait connu notre bonheur, moi j'aurais été malheureux  
-Pourquoi ?  
-Parce que tu n'aurais pas existé.

Romain esquissa un sourire en regardant son amant.

-Je ne sais pas si dans la vie tout arrive pour une raison bien précise. Certains croient au destin, d'autres pas. Moi je suis d'avis de raisonner comme Charles et de ne pas vivre avec des « si ».  
-ok, je vais essayer.....Je me demande si cet Albert a eu lui aussi une famille. Est-ce qu'il s'est marié avec cette Madeleine ? Est-ce qu'il a eu des enfants ? Est-ce qu'il a repensé au cours de sa vie, à mon grand-père ?  
-Tu as lu les lettres, tu en penses quoi ?  
-Je pense qu'un amour aussi fort il n'a pas pu l'oublier.....C'est con ce que je vais dire mais j'aurais aimé pouvoir lui parler. Pouvoir le voir, savoir à quoi il ressemble.  
-Tu pourrais le savoir  
-Comment ?  
-On a son nom. A l'époque actuelle, c'est pas si dur de retrouver quelqu'un dont on a le nom. Je dis pas que ça se fera en un claquement de doigt mais si tu veux, on peut au moins essayer. On a même son adresse de l'époque, elle est notée sur les courriers.  
-Et je sais que Madeleine était la fille du facteur, ça peut nous aider.  
-Oui  
-Mais non qu'est-ce qu'on raconte, il doit être décédé, et s'il a une famille, elle n'est sans doute pas au courant de cette histoire.  
-Encore un « si », qu'est-ce qu'on a dit tout à l'heure ?  
-Ok.....On va essayer de voir ce qu'il est devenu et puis peut-être que mon grand-père sera content de savoir ce qu'a été sa vie.  
-Certainement oui.  
-Faudra qu'on fasse vite, je l'ai trouvé encore plus fatigué qu'hier, je le vois partir de jour en jour. Il ne sera plus là quand on se mariera, je le sais maintenant.  
-Il sera dans nos cœurs.  
-Oui

Les yeux embués de larmes, Romain échangea un doux baiser avec son futur mari puis ils se couchèrent et s'endormirent enlacés.

-----  
Le lendemain, Romain éprouva un véritable choc en allant voir son grand-père. Celui-ci pouvait à peine parler et se contentait de lui sourire et de le regarder intensément comme pour s'excuser de son état.

Le soir, alors qu'ils étaient au salon, Jérôme vint s'asseoir aux côtés de son fiancé qui avait du mal à accepter de voir le vieil homme partir.

-ça va mon coeur ?  
-Pas trop non, tu l'as vu aujourd'hui. Hier, il nous parlait et aujourd'hui.....  
-ça peut changer d'un jour à l'autre. Les médecins te l'ont dit, il y a des jours où ça va moins bien que d'autres.  
-Et il y aura de plus en plus de jour où ça n'ira pas, je le sais mais c'est dur quand même. Je ne veux pas le perdre.  
-Je sais. Mais il a quatre-vingt-sept ans et il a bien vécu.  
-Il aurait pu être centenaire, certains le sont.

Jérôme caressa affectueusement la joue de son amant. Il ne parvenait pas à trouver les mots pour le consoler de la peine qu'il se préparait à avoir et qu'il ressentait d'ailleurs déjà fortement. Que dire dans ces moments-là ? Rien, juste être là et attendre que le temps fasse son oeuvre.

-Au fait, ce matin, j'ai posté un message sur la page Facebook de la ville où habitait Albert  
-Tu as mis quoi ?  
-Qu'on avait retrouvé des vieilles lettres d'un dénommé Albert Debruyn qui aurait fréquenté Madeleine, la fille du facteur de la ville dans les années 40 et qu'on aimerait beaucoup en savoir un peu plus sur cet homme.  
-Et ? Tu as eu des réponses.  
-Je ne sais pas, je ne suis pas encore allé voir. Attends.

Jérôme prit son pc, l'alluma et se connecta au réseau social.

-Alors ?  
-Quelqu'un a répondu, elle dit que c'est le nom de son grand-père et que sa grand-mère s'appelait effectivement Madeleine.

Le coeur de Romain se mit à cogner dans sa poitrine. Il ne pouvait pas expliquer en quoi apprendre des choses sur cet homme pouvait être aussi important pour lui.

-Il faut qu'on lui parle. Demande-lui si on peut la rencontrer. Elle habite loin ?  
-Je ne sais pas, attends.

Jérôme envoya un message à Vanessa sans rentrer dans les détails. Il n'aurait pas été correct de lui dévoiler que son grand-père avait eu une histoire d'amour homosexuelle dans sa jeunesse. Il n'y avait aucune honte à ça mais certaines personnes, même à l'époque actuelle était encore assez intolérantes.  
Romain fixa l'écran pendant de longues minutes, attendant une réponse trop longue à venir.

---

## Chapitre 5

Romain et Jérôme avaient reçu une réponse plus tard dans la soirée. Dès le lendemain, ils s'étaient mis en route pour aller chez Vanessa. Romain était pressé, il savait que les jours de son grand-père étaient comptés et il avait hâte de pouvoir lui raconter un peu ce qu'était devenu son amour de jeunesse  
Vanessa avait été quelque peu surprise de l'empressement des deux hommes. Ils s'étaient montrés très vagues sur le mobile qui les poussait à retrouver son grand-père.  
Les deux fiancés étaient installés dans le salon de la jeune femme qui leur apporta un verre de jus de fruits.

-J'espère qu'on ne vous dérange pas ?  
-A vrai dire, je pensais que vous m'enverriez les courriers dont vous m'avez parlés, par la poste. Je n'imaginai pas vous voir sonner à ma porte.  
-On préférerait venir, parce qu'en fait, on voudrait que vous nous racontiez qu'elle a été la vie de votre grand-père. Ça ravirait le mien de le savoir avant de mourir.  
-Ils étaient si amis que ça ? Je ne me souviens pas que mon grand-père m'ait un jour parlé d'un Charles.  
-Je peux vous assurer qu'ils étaient très proches.....Excusez-moi de vous poser cette question mais, il y a longtemps qu'il est décédé ?  
-Mais mon grand-père n'est pas mort.  
-Quoi ? Mais vous ne nous aviez pas dit qu'il était vivant. Je pourrais lui parler ?  
-Oh ça ne servirait pas à grand chose. Il est vieux, il perd la tête, il a la maladie d'Alzheimer, il ne pourrait pas se souvenir de votre grand-père, il ne se souvient déjà pas toujours de moi.  
-Je suis désolé. Mais c'est un passé plus ancien, parfois, il est plus net dans leur tête.  
-Mon mari est parti le chercher dans sa maison de repos, il passe le week-end chez nous. Vous pourrez toujours lui poser la question mais s'il vous dit qu'il ne se souvient pas, n'insistez pas s'il vous plaît.  
-Je vous le promets.

Une vingtaine de minutes plus tard, Vanessa allait accueillir Albert qui arrivait avec son mari.

-Alors papy, comment tu te sens ?  
-Mais qui êtes-vous ?  
-Papy, c'est moi Vanessa, la fille de Charlotte.  
-Charlotte ?  
-Ta fille papy

Le vieil homme fronçait les sourcils en regardant Vanessa. Il cherchait à la reconnaître et puis soudain son visage s'éclaira comme si le déclic s'était fait.

-Oh oui Vanessa

Celle-ci lui sourit et lui fit la bise. Elle n'était pas certaine qu'il l'avait vraiment reconnue mais au moins il la laissait l'approcher ce qui n'était pas toujours le cas. Parfois il la reconnaissait instantanément mais d'autres fois, il se mettait dans une colère noire d'être dans un

environnement qu'il ne connaissait pas. Tout comme Charles, il vivait ses dernières années, il était malade et fatigué.

-Papy, il y a quelqu'un qui est là pour toi. Viens.  
-Qui ?

Vanessa prit Albert par le bras et l'emmena au salon où Romain et Jérôme les attendaient.

-Papy, je te présente.....  
-Charles

Vanessa regarda Romain puis Albert qui observait le jeune homme la bouche ouverte en tendant les mains vers lui. Romain avait été aussi surpris que la jeune femme lorsqu'il l'avait entendu l'appeler Charles. On lui avait effectivement souvent dit qu'il lui ressemblait mais ne s'attendait toutefois pas à cette réaction.

-Je ne m'appelle pas Charles monsieur, je suis son petit-fils, Romain.

Cette fois, Albert n'était plus qu'à quelques centimètres de Romain et sa main tremblait tout en osant à peine effleurer sa joue.

-Papy, ça va ?  
-Charles  
-Non papy, c'est Romain  
-Romain ?  
-Charles est mon grand-père  
-Non.....non.....Charles est mort  
-Quoi ? Non, il n'est pas mort  
-Viens t'asseoir Papy.

Vanessa attira le vieil homme vers le divan.

-Tu te souviens de Charles ?  
-Oui.....Bien sûr.....Mais il est mort.....mort à la guerre.....La guerre me l'a pris et ne me l'a pas rendu.

Romain comprit soudain ce qui avait pu se passer. Quand son grand-père avait été fait prisonnier, Albert n'avait plus eu de nouvelles et il avait cru à sa mort.

-Monsieur, je sais que vous échangez des lettres avec mon grand-père. Mais il a été fait prisonnier et il n'a plus pu vous répondre.  
-Prisonnier ?  
-Oui  
-Oh mon Dieu.

Albert avait le regard dans le vague comme s'il revoyait défiler devant lui des images oubliées depuis longtemps.

-Pourquoi il n'est jamais revenu s'il était vivant ? Il m'avait promis de revenir.  
-Il est revenu mais.....Vous étiez avec Madeleine et.....  
-Il m'a vu avec elle ? Oh mon dieu, non.....Je ne savais pas, je pensais que.....J'ai tellement souffert de ne plus avoir de nouvelles. Madeleine était là, et la guerre lui avait arraché son frère. Elle ne connaissait pas l'origine de ma peine mais nous avions la même, nous nous sommes soutenus, nous nous sommes réconfortés et.....la vie a fait le reste. Mais je le croyais mort, il a dû penser que je l'avais trahi. Il a dû me haïr.

Vanessa écoutait son grand-père. Elle ne comprenait pas tout mais c'était la première fois depuis longtemps qu'elle entendait son grand-père parler autant et de manière si peu décousue.

-Il ne vous a pas haï. Au contraire, il vous aimait et c'est aussi pour ça qu'il ne s'est pas manifesté. Il voulait que vous ayez une vie normale comme on dit et que vous soyez heureux.  
-Et lui ? Il a été heureux ?  
-Oui, quelques années plus tard, il a rencontré ma grand-mère et il a fondé sa famille tout comme vous.

Cette fois, Vanessa eut bien l'impression d'avoir compris ce qu'il y avait pu y avoir entre Charles et Albert. Bien que choquée par cette révélation, elle ne réagit pas. Elle observait son grand-père, perdu dans ses pensées et ses souvenirs.

---

## **Chapitre 6**

-Papy, tu te sens bien ?  
-Oui  
-Tu es fatigué ?  
-Non

Albert ne la regardait pas, il répondait tel un automate mais était toujours plongé dans ses souvenirs, dans cette vie imaginaire avec Charles qui aurait pu être réelle, s'il n'était pas tombé dans les bras de Madeleine, un soir de plus grande détresse qu'un autre. Bien sûr, il avait été heureux, il avait été ravi quand elle lui avait annoncé être enceinte, il avait assumé ses responsabilités et était devenu un père comblé quand il avait tenu sa fille dans ses bras pour la première fois. La complicité et la tendresse qui l'unissaient à Madeleine s'étaient muées petit à petit en véritable amour et il n'avait pas une seule seconde imaginé sa vie sans elle.....jusqu'à aujourd'hui. Se dire qu'il aurait pu partager cette vie avec son grand amour disparu, lui vrillait le coeur.

-A quel âge est-il mort ?  
-Euh.....il.....Il est en vie mais il est très malade, il ne quittera plus son lit d'hôpital.  
-Il est vivant .....Je veux le voir.



Albert s'était levé avec une rapidité que sa petite-fille ne lui avait plus vue depuis bien des années.

-Tu iras le voir mais pas maintenant papy. Demain si tu veux.

-Non pas demain. Je ne resterai plus un jour de plus sans le voir.....Emmenez-moi le voir.

-Mais papy, tu ne l'as plus vu depuis soixante ans, ça ne vient plus à un jour.

-Un jour à mon âge, c'est important parce qu'on est jamais sûr de voir le prochain.....S'il vous plaît jeune homme, emmenez-moi à lui.

-Très bien.....Vous êtes d'accord Vanessa ?

-Je.....Oui mais je viens avec vous aussi.

-Très bien.

Tout le monde se leva et prit donc la route vers l'hôpital où Charles se trouvait. Romain commençait à se demander s'il avait bien fait. Comment réagirait-il en le voyant ?

Quand ils arrivèrent, Romain laissa Jérôme en arrière avec Albert et sa famille et courut vers la chambre de Charles. Il devait le préparer, lui annoncer.

-Pépère !

-Romain, tu pourrais rentrer plus calmement.

-Excuse-moi maman. Tu pourrais sortir ?

-Mais qu'est-ce qui te prend ? Pourquoi je sortrais ?

-Parce qu'il faut que je parle à pépère.....Comment il va aujourd'hui ?

-Un peu mieux

-De quoi dois-tu me parler ?

Romain souffla déjà de soulagement. Contrairement à hier, il parlait, il pourrait donc échanger des mots avec Albert.

-Il y a quelqu'un qui arrive pour te voir.

-Qui ?

-Quelqu'un que tu n'as plus vu depuis longtemps.....Albert

C'est comme si une décharge avait traversé le corps de Charles lui redonnant un semblant de vigueur. Ses yeux s'ouvrirent comme des soucoupes.

-Mais qu'est-ce que tu racontes ?

-Je l'ai retrouvé. Il se souvient tout comme toi. Il te croyait mort à la guerre c'est pour ça que.....enfin qu'il y a eu Madeleine.

-Oh mon Dieu.

-Qui c'est cet Albert ?

-Disons que c'est un vieil ami de pépère, je t'expliquerai dans le couloir. On va les laisser tous les deux.

La porte venait en effet de s'ouvrir et le vieil homme s'avançait d'un pas hésitant vers le lit de Charles. Leurs regards s'étaient instantanément croisés et ne s'étaient plus lâchés. Cela faisait longtemps que des sillons s'étaient creusés partout sur leur peau et avaient peu à peu fait disparaître leur visage d'antan mais si leurs yeux ne pouvaient plus s'identifier, leurs coeurs s'étaient directement reconnus. Ils ne voyaient plus les gens autour d'eux, ils étaient dans leur bulle, s'observant, se disant des tas de choses en silence que les mots n'auraient pu correctement exprimer.

Romain poussa tout le monde dehors afin de laisser les deux hommes en tête à tête.

-Albert, tu n'as pas changé

-Oh toi non plus, tu es toujours aussi menteur dans tes flatteries.....Je t'ai cru mort

-Je sais

-Si j'avais su, je.....

-Oh ne regrette pas quelque chose que tu ne peux pas changer. J'ai eu une belle vie, toi non ?

-Si bien plus belle que beaucoup de gens

-Alors nous n'avons rien à regretter.....Tu as vu Romain ?

-Oui, c'est ton portrait craché

-Oh il est bien plus beau que moi.....Et Jérôme tu l'as vu ?

-C'est l'homme qui était là aussi ?

-Oui.....Ils sont fiancés. Ils vont se marier. Tu te rends compte à quel point je peux être heureux. Ce que la vie nous a interdit, elle va le donner à mon petit-fils.....C'est merveilleux tu ne trouves pas ?

-Oui

Le silence retomba mais leur conversation via leur regard continua et lorsque Vanessa, son mari, Romain et Jérôme revinrent dans la chambre, Albert refusa de s'en aller. Le vieil homme utilisa ses dernières forces pour exiger qu'on l'autorise à rester la nuit auprès de Charles.

Vanessa finit par céder et s'apprêta à aller demander s'il y avait moyen de mettre un second lit dans la chambre mais Albert refusa, le fauteuil lui conviendrait parfaitement. Un lit serait trop éloigné de son bien aimé. Il ne voulait plus lui lâcher la main.

Quand ils se regardaient, ils ne voyaient pas des vieillards mais les jeunes hommes pleins de vigueur qu'ils étaient soixante ans plus tôt. Le contact de la peau de leurs mains leur rappelait le contact de tout leurs corps lorsqu'ils s'aimaient passionnément à l'abri des regards.

Le destin leur avait joué bien des tours, il les avait fait tomber amoureux pour les séparer six mois plus tard mais voilà qu'après soixante ans, il les réunissait de nouveau. A présent, plus rien ne les séparerait, même le destin. Il n'en aurait plus le temps.

Le matin, l'infirmière découvrit les deux hommes toujours main dans la main. Aucun d'eux ne respirait plus mais leur visage semblait apaisé. Ils étaient partis sans souffrir et un sourire dessinés sur les lèvres.

Quand le téléphone de Romain sonna, il n'eut pas besoin de décrocher, il savait. Il l'avait senti. Il s'était réveillé en pleine nuit sans raison et il avait eu l'impression d'un courant d'air dans sa chambre.

Après avoir annoncé la mort de son grand-père à Jérôme, il se blottit dans ses bras et laissa couler ses larmes en silence.

-Je lui avais promis de ne pas pleurer. J'essaie mais j'y arrive pas. J'espère qu'il ne m'en voudra pas.

-Bien sûr que non

-Il est parti heureux. Ils sont partis tous les deux heureux.

-Oui et c'est à toi qu'ils le doivent. Et maintenant, ils seront réunis à tout jamais  
-Pourquoi ils n'ont pas eu quelques jours supplémentaires ? C'est pas juste. Ils avaient l'air bien quand on les a quittés.  
-Ils étaient bien, mais leurs vies à tous les deux étaient en sursis. Peut-être qu'au fond, ils tenaient le coup, juste pour que tu aies le temps de les réunir à nouveau et qu'ils puissent partir ensemble. Je suis sûr que ni l'un ni l'autre, n'aurait voulu une autre mort.  
-Il va me manquer.  
-Je sais mon coeur, mais n'oublie pas qu'on ne meurt qu'à partir du moment où on est oublié. Lui ne le sera jamais tant qu'on sera là.

\*\*\*Fin du flash-back\*\*\*

*Retour à l'été 2014*

Romain et Jérôme étaient dans leur salon avec leur fils à deux pas d'eux. Jérôme accrochait un cadre en suivant les indications de son mari.

-Plus à gauche, relève, non descends ! C'est bon, ne bouge plus.

Jérôme termina de suspendre le cadre et rejoignit Romain pour voir ce que cela donnait.

-C'est pas mal hein ?

-C'est plus que pas mal c'est parfait.

Dans les cadres des photos jaunies de Charles et Albert surplombaient des photos flamboyantes de Romain, Jérôme et Raphaël. Deux époques, deux destinées différentes pour un amour profond et sincère que rien et surtout pas le temps n'aurait pu altérer.

**FIN**